

NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI

Point d'orgue

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Cette pièce a été lauréate, en 2019, de la deuxième édition du concours d'écriture pour le théâtre, organisé tous les deux ans par la Fondation Johnny Aubert-Tournier, Maisons Mainou, à Genève (Suisse).

Cette fondation est une résidence pour l'écriture et la traduction de théâtre, l'écriture scénaristique et la composition de musique pour la scène (www.maisonsmainou.ch).

© 2024, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON

Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-732-5

dans ma vision, si trouble soit-elle,
et mon savoir, si mince soit-il,
et ma vie, si brève qu'elle ait pu être.

Charles REZNIKOFF



Personnages

JULIETTE, *soprano*
LUNA, *violoncelliste*
IVAN, *basse*
LIZZIE, *alto*
MARC, *ténor*
LA MÈRE

*Les interludes musicaux – des chants accompagnés
au violoncelle – font entendre la musique originale de
L'Ensemble.*



PRÉLUDE

Juliette et Luna sont sur le plateau.

JULIETTE. – Un an après l’enterrement,
je t’ai rendu visite en Finlande.
On buvait du vin sous les arbres, il était tard
mais la nuit ne voulait pas tomber.
Tu m’as demandé, l’air de rien : « Est-ce que tu as réussi ? »

LUNA. – Je m’en souviens.

JULIETTE. – J’ai compris aussitôt le sens de ta question.
Tu me demandais si j’étais parvenue à écrire le spectacle
dont j’avais rêvé. Un spectacle
où le théâtre et la musique s’entrelacent si intimement
qu’on ne peut plus les séparer.

LUNA. – Tu m’as répondu non.
Tu m’as dit que tous les sujets te semblaient futiles.
Que toutes les phrases s’effaçaient avant d’arriver à leur
terme. Et que Marc avait eu raison
quand il avait affirmé que ce projet n’était qu’un arran-
gement avec l’appauvrissement de ton écriture musicale.
Tu m’as dit : « J’ai abandonné. »
Et je suis restée silencieuse, un moment.

JULIETTE. – Soudain, tu t'es levée.
Tu es rentrée dans la maison,
et tu es revenue quelques instants plus tard
avec, dans les mains, une boîte en métal – bleu nuit.
Dans cette boîte il y avait des carnets,
une dizaine de carnets de tailles différentes.
Les souvenirs et les pensées de Marc.
« Peut-être tu devrais lire ça. »
C'est ce que tu m'as dit.
« Peut-être c'est ça ton sujet. »

LUNA. – Certains fantômes soufflent sur notre nuque plus
longtemps que d'autres.

Le temps a passé. Ivan et Lizzie les rejoignent.

IVAN. – Il y a trop de matière. On ne peut pas tout raconter.
L'histoire, toute l'histoire, de la rencontre à la rupture,
en passant par les éclats de rire, de rage,
et nos concerts d'anthologie – c'est impossible. Ça ne
marchera pas.

JULIETTE. – Pourquoi pas rejouer ce soir-là, le dernier soir
où l'on s'est vus,
le soir où tout le pus a coulé des blessures ?

IVAN. – C'est comme ça que tu veux rendre hommage ?

JULIETTE. – Ce n'est pas un hommage.

IVAN. – Alors quoi ?

JULIETTE. – Une enquête ?

LIZZIE. – J’espère. Car je viens dire la vérité, c’est tout.

LUNA. – Je vois que tu n’as pas changé.

JULIETTE. – J’écirai à partir de nos souvenirs,
de ses carnets, et de vos témoignages.
Ça va comme ça ?

LIZZIE. – Tant que j’ai carte blanche !

IVAN. – Mais on jouera nos propres rôles ?

JULIETTE. – Voilà.

LUNA. – Et Marc ?

JULIETTE. – Je ne veux pas seulement parler de lui.
Je veux lui parler.
Je veux qu’il nous parle.

IVAN. – Une personne de plus ? Ça va coûter cher.

*Le temps a passé. Le comédien qui joue Marc entre en
apportant les exemplaires du texte. Trouble général.*

LIZZIE. – Je n’y crois pas.

LUNA. – Quoi ? Il ne lui ressemble pas !

IVAN. – Un peu quand même.

Marc distribue le texte.

LIZZIE. – Tu seras très bien.